

Nouvelles de l'association a-b-c-d

n°17

décembre 2019



alphabétisation braille conseil & développement

Bonjour à toutes et à tous,

Nous avons le plaisir de vous adresser le dix-septième bulletin d'information de notre association. Cette édition porte sur le développement du centre d'hébergement et de formation professionnelle pour jeunes aveugles et malvoyants à Gaoua, «Djun-bonfo Yire», la Maison du savoir des aveugles en français.

Bref rappel

Cela fait quinze mois que «Djun-bonfo Yire» a ouvert ses portes. Tous les bâtiments ont été construits. À savoir: le bâtiment principal comprenant une salle polyvalente, deux dortoirs et un bureau, une cuisine, la maison du gardien jouxtant le local abritant les batteries pour l'énergie solaire, des toilettes et des douches, une paillote et une porcherie. Un puits a été foré qui alimente le centre en eau.



Première culture d'aubergines

Dès la rentrée scolaire à mi-septembre, le centre accueille quinze enfants aveugles scolarisés à l'école catholique de Gaoua et trois

jeunes apprenants qui se forment aux techniques du tissage et qui pourront être formés au maraichage et à l'élevage de porcs. En effet, ces deux activités ont été mises en place durant l'été. D'autres activités formatrices sont prévues: le séchage de fruits et de légumes, la récolte et le traitement du moringa.

Le projet initial prévoyait l'hébergement de dix enfants scolarisés et de vingt-deux jeunes apprenants aveugles et malvoyants. Il nous faudra réévaluer cette répartition en fonction de la réalité du terrain.

L'objectif que nous nous sommes fixés est l'autonomie financière de «Djun-bonfo Yire» dans trois ans. Les principales ressources seront générées par la vente des produits provenant des activités du centre et par la location du minibus fourni par a-b-c-d grâce à l'institut Don Bosco à Sion.

Séjour d'a-b-c-d à Ouagadougou

En novembre, trois membres d'a-b-c-d se sont rendus à Ouagadougou pour assurer le suivi du projet, en faire l'évaluation et soutenir le directeur du centre.

Une inauguration repoussée

Au cours de ce voyage, nous avons pro-

grammé l'inauguration de «Djun-bonfo Yire». À cause de l'insécurité qui règne en province, nous avons malheureusement dû renoncer à nous rendre à Gaoua et avons concentré nos activités dans la capitale avec la participation de Yara Kambou, le directeur du centre, venu pour la circonstance à Ouagadougou.

Bilan du voyage

Lors de ce séjour, Michel Bondi, Jean-Marc Meyrat et Heinz Rothacher ont rassemblé toutes les données nécessaires pour établir le rapport final qu'a-b-c-d doit remettre à Valais Solidaire pour la fin 2019. C'est en effet à travers cette structure que le projet d'a-b-c-d est soutenu par la Direction du Développement et de la Coopération suisse.

Plusieurs séances avec Yara Kambou ont permis de faire le point sur la comptabilité et la situation financière du centre, sur l'avancement de la mise en place des activités génératrices de revenus, sur les difficultés rencontrées notamment pour la mise en place des formations et sur les besoins du centre.



La porcherie enfin en activité

Une série d'échanges avec Yara Kambou au cours de l'été et un passage de Boubakar Ouedraogo, notre représentant, à Gaoua ont mis en évidence des difficultés rencontrées dans la gestion du projet par le directeur aveugle du centre. Le comité d'a-b-c-d a

jugé alors nécessaire d'apporter à Yara le soutien d'une personne voyante pour l'accompagner jusqu'à la fin du projet dans les tâches qu'il peut difficilement assumer sans aide. Deux personnes intéressées par cet accompagnement à raison de deux demi-journées par semaine ont été contactées lors de notre séjour. Le comité d'a-b-c-d devra se déterminer sur le choix d'une de ces deux personnes en accord avec Yara Kambou.

Formation à l'utilisation d'un smartphone

Afin de faciliter la communication entre le centre et a-b-c-d, Jean-Marc Meyrat a formé Yara Kambou à l'utilisation d'un smartphone équipé d'une synthèse vocale. Ainsi, nous pourrions communiquer à travers WhatsApp.

Convention salariale entre a-b-c-d et le centre «Djun-Bonfo Yire»

Compte tenu des difficultés pour le démarrage des activités génératrices de revenus, a-b-c-d a passé une convention avec «Djun-bonfo Yire» concernant les salaires des collaborateurs et collaboratrices pour la période d'octobre 2019 à septembre 2020. A-b-c-d prendra à sa charge les salaires mensuels soit CHF 448.-. Cette somme sera diminuée chaque trimestre du tiers des revenus que le centre aura généré grâce aux activités génératrices de revenus. Les deux autres tiers seront consacrés au fonctionnement du centre. Pour ce faire, «Djun-Bonfo Yire» adresse à a-b-c-d à la fin de chaque trimestre un rapport qui indiquera les recettes et dépenses du centre. Cette manière de faire permettra de mesurer concrètement l'avancée vers l'autonomie financière de «Djun-Bonfo Yire».

Il est illusoire de croire que l'on peut tout prévoir

Seuls des séjours sur le terrain comme ceux effectués à plusieurs reprises à Gaoua per-

mettent de se rendre compte des difficultés rencontrées et de certains investissements à consentir.

Sécurisation du centre

Dans le projet initial, nous avions prévu que le terrain du centre serait sécurisé par une clôture végétale. Après deux essais, il s'est avéré que les arbustes prévus n'ont pas résisté. Nous avons alors demandé à Yara qu'il fasse établir deux devis pour une clôture en dur que le comité d'a-b-c-d étudiera et pour laquelle il nous faudra trouver un financement.

Des cheminements entre les bâtiments

Comme le sol est très accidenté et qu'au cours de la saison des pluies, le terrain est fréquemment inondé, il s'est avéré nécessaire de construire des chemins entre les différents bâtiments pour faciliter la circulation des personnes aveugles et malvoyantes. Après quelques négociations sur le devis, nous sommes parvenus à un accord avec l'entrepreneur sur un montant de CHF 2'981.-. Grâce à vos dons reçus suite à la diffusion de notre dernier bulletin, a-b-c-d a pu donner le feu vert pour la construction de ces cheminements.

Confection de filets

Les apprenants du centre ont été formés à confectionner des filets. Malheureusement, nous avons constaté que la qualité des filets tissés à Gaoua n'était pas optimale. Nous avons alors décidé en accord avec Yara d'inviter Casimir, le maître tisserand aveugle de Boulsa, à se rendre en deux fois à «Djun-Bonfo Yire» pour parfaire la formation du responsable du tissage. A-b-c-d prendra à sa charge les frais de cette formation.

Nous tenons à remercier Madame Danielle Llaca qui s'est mobilisée dans son quartier pour vendre plus de 40 filets dont le produit de la vente est remis intégralement aux tisserands aveugles du Burkina.



Formation en tissage de lit

Impression de livres en braille

Grâce à l'Association pour le Bien des Aveugles et malvoyants de Genève (ABA), a-b-c-d a imprimé pour la rentrée scolaire quelques 150 volumes. Outre les six livres de lecture du programme scolaire burkinabè envoyés à sept écoles pour enfants aveugles dans tout le pays, nous avons imprimé deux livres pour un jeune lycéen aveugle et 30 exemplaires d'un document qui servira de support de cours dans le cadre d'une formation en aviculture réservées aux femmes aveugles.



Présentation du livre en braille sur l'aviculture

Une formation en aviculture pour les femmes aveugles

La situation des femmes aveugles est particulièrement précaire en Afrique. C'est pourquoi, a-b-c-d a été d'emblée très sensible à la demande de l'association «Abeille Tropicale du Faso»

qui dispense des formations en apiculture et en aviculture. Conjointement avec l'ABA, a-b-c-d est en mesure de financer une formation en aviculture proposée à 30 femmes aveugles dont une partie viendra de Gaoua. À la fin de cette formation qui se déroulera dans le courant du premier semestre 2020, les femmes recevront quatre poules locales et un coq et seront en mesure de s'occuper d'un poulailler domestique.

Soutien à l'école de Zorgho

A-b-c-d a décidé de poursuivre le parrainage de quatre enfants aveugles à l'école de Zorgho pour l'année scolaire 2019-2020 et va verser CHF 120.- par mois pour leur hébergement et leur entretien. Ces quatre enfants fréquentaient auparavant l'école de Boulsa. Leurs parents les ont retirés de cette école

suite au dysfonctionnement de cette structure et à l'attitude du directeur. Pour rappel, a-b-c-d qui a soutenu cette école durant plusieurs années, a été contraint de rompre ses relations avec le directeur. En effet, ce dernier a utilisé les bâtiments construits grâce au soutien d'a-b-c-d à d'autres fins que la scolarisation des enfants aveugles et malvoyants.

Site internet d'a-b-c-d www.a-b-c-d.net

Grâce à Luc Fontolliet que nous remercions, vous pouvez prendre connaissance de l'ensemble des activités de notre association. À l'adresse www.a-b-c-d.net sont dès maintenant regroupées toutes les actualités et tous les carnets de route de nos voyages depuis 2008.

Pour mettre un terme à ce dix-septième bulletin d'information, le comité d'a-b-c-d en profite pour vous remercier du soutien que vous apportez pour permettre à notre association de poursuivre ses activités en faveur des enfants aveugles et malvoyants au Burkina Faso. Nous vous souhaitons de très belles fêtes de fin d'année et vous présentons nos meilleurs vœux pour 2020.

Jean-Marc Meyrat, Francine Meyrat-Berthoud, Mawoussi-Léa Mauron, Heinz Rothacher, Michel Bondi



Page d'accueil du site www.a-b-c-d.net

Contact :

Jean-Marc Meyrat
Rue du Midi 26
1969 Saint-Martin (VS)
tél. +41 (0)79 212 29 48
Courriel : info@a-b-c-d.net

Michel Bondi
Avenue Blanc 12
1202 Genève
Mobile : +41 (0)76 358 46 96
E-mail : michel.bondi2@gmail.com